

- > Lait
- > Produits aquatiques
- > Viandes

> février 2014

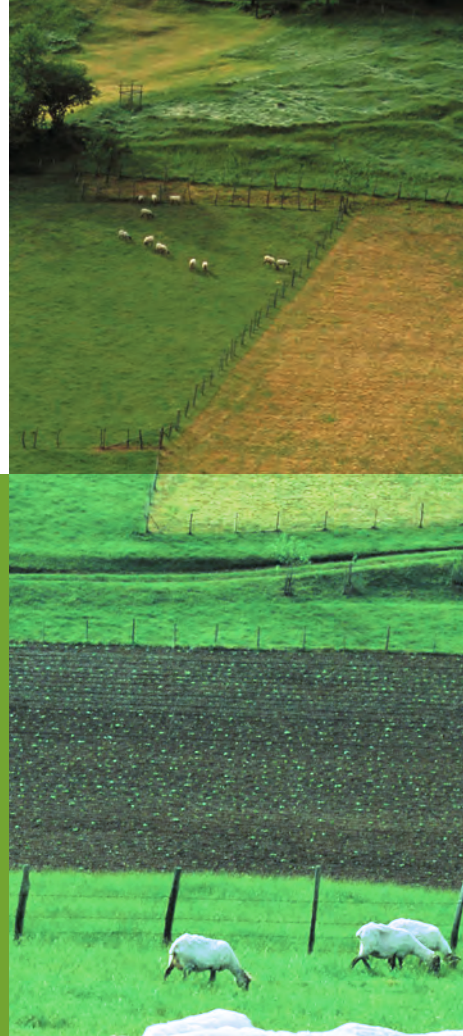
Données et bilans

Les filières animales terrestres et aquatiques

Bilan 2013

Perspectives 2014

EXTRAIT



Le marché du porc en France

› Le recul de la production française se poursuit en 2013

En 2013, selon l'enquête cheptel réalisée au mois de mai, la baisse des effectifs porcins en France est moins marquée qu'en 2012. La France a perdu 2,1 % de son cheptel reproducteur, soit 23 000 truies, mais conserve un effectif porcine total relativement stable (- 0,6 %).

La productivité des truies a légèrement progressé en 2013, mais l'amélioration des performances techniques des éleveurs n'a pas permis de compenser la baisse importante des effectifs truies en 2012. Les abattages en France ont reculé de 1,6 % en têtes en 2013. C'est la troisième année consécutive de baisse de la production porcine en France. Sur 3 ans, le recul de l'offre française atteint 4%. La France abat un million de porcs de moins qu'en 2010, soit un volume de 90 000 tec.

La production française en tonnes a reculé de l'ordre de 1 % en 2013. La France reste le troisième producteur européen de porcs. La baisse de la production a concerné en 2013 l'ensemble des principaux pays producteurs de porc en Europe. Le contexte de hausse des coûts de production et de mises aux normes de la conduite en groupes des truies, continue d'impacter la production porcine européenne. Toutefois, certains pays parviennent à développer leur production depuis quelques années. Depuis 2010, la production a progressé en Belgique de 4 %, en Italie de 5 % et au Royaume-Uni de près de 9 % après une période de fort recul.

› La valeur des exportations françaises en baisse, malgré un commerce stable en volume

Les exportations totales françaises pour l'année 2013 sont estimées à environ 750 000 tec, un volume équivalent à celui de l'année 2012. Les exigences sanitaires en matière d'utilisation de ractopamine ont fermé les marchés chinois et russes aux principaux opérateurs américains. D'autres restrictions au commerce ont également touché des opérateurs allemands et espagnols. Cette situation a ouvert des opportunités aux opérateurs français qui ont pu développer leurs exportations en Russie (+ 12 %) et Chine (+ 14 %).

Ce développement sur le grand export permet de compenser un recul sur le marché communautaire. Les exportations françaises dans l'Union européenne ont reculé de 1,5 %. La forte croissance des volumes vers l'Espagne (+ 32 %) ne compense entièrement les pertes en Grèce (- 12 %), en Roumanie (- 19 %), en Pologne (- 27 %), en Irlande (- 27 %), au Danemark (- 27 %) et la Slovaquie (- 21 %). Sur les pays tiers, la France a également réduit significativement ses ventes vers la Corée du Sud et le Japon.

Globalement, le chiffre d'affaires à l'exportation de la France est estimé à 1,37 milliard d'euros en 2013, en recul de 4 %. Cela représente une perte de 61 millions d'euros pour la filière française. Les exportations de la France progressent sur des produits à faible valeur ajoutée en Russie et en Chine mais sont en retrait sur les produits à plus forte valeur vendus sur le marché communautaire, en Corée du Sud et au Japon.

› Les importations françaises en légère hausse en 2013

Les importations françaises en 2013 sont estimées à environ 621.000 tec, soit une hausse modeste de 1,1 % par rapport à 2012. La production porcine baisse en France et induit des besoins supplémentaires en pièces. La France a importé 10 000 tec de viande fraîche et congelée de plus qu'en 2012. Les importations de produits transformés et de graisses sont restées stables en 2013.

L'Espagne représente les trois quarts des volumes importés par la France chaque année. Les opérateurs espagnols ont exportés en 2013 près de 300 000 tec de viande et 67 000 tec de produits transformés. Le second fournisseur de la France reste l'Allemagne, qui depuis plusieurs années développe ses exportations aux dépens d'autres partenaires historiques de la France (Danemark et Pays-Bas). Les produits expédiés par l'Allemagne sont pour moitié environ de la viande (56 000 tec) et pour moitié des produits transformés (66 000 tec).

La France importe majoritairement des produits à haute valeur ajoutée, des pièces dont la découpe est très avancée à destination des industriels français de la charcuterie et des produits transformés prêts à être consommés vendus en GMS et en RHF.

L'ensemble des importations françaises représente une valeur estimée de 1,58 milliard d'euros pour l'année 2013. C'est une hausse de 53 millions d'euros par rapport à 2012 (+ 3,4 %).

Cette croissance continue des importations depuis plusieurs années impacte négativement la balance commerciale de la filière française. Le solde reste positif en volume à +127 000 tec en 2013, mais a régressé de 50 000 tec en 2 ans. En valeur, la France est déficitaire depuis quelques années, le déficit 2013 est estimé à 212 millions d'euros, soit un doublement sur un an. Avec l'Union européenne, le déficit représente un volume de 30 000 tec, avec une progression de 20 000 tec sur l'année 2013, et une valeur estimée à pratiquement 500 millions d'euros (+ 100 millions en 2013). De ce fait, le taux d'auto approvisionnement recule passant de 107,1 % à 106,8 %.

› Léger recul de la consommation en France en 2013

La consommation estimée par bilan a baissé de l'ordre de 0,5 % en 2013. Le prix au consommateur a évolué à la hausse pour l'ensemble des viandes. Selon les données du panel d'achats des ménages de Kantar Worldpanel, le prix moyen 2013 de la viande fraîche de porc a progressé de 4,8 % et de 2,1 % sur les produits de charcuterie. L'impact sur la consommation de porc est resté relativement limité. Le porc a bénéficié d'un report de consommation grâce à son positionnement de viande la moins chère.

Depuis dix ans, la consommation moyenne de porc par habitant en France diminue régulièrement. Avec la crise, la tendance s'est accentuée (- 0,5 kg/hab en 2013). Le volume consommé par habitant a baissé de 2 kg sur les 5 dernières années.

› De fortes tensions sur le marché des matières premières ont poussé le prix de l'aliment vers des niveaux records

Le prix 2013 de l'aliment en France, calculé par l'IFIP selon une formule « porc en croissance » a atteint une moyenne sur l'année de 287 €/tonne, soit une hausse de 7,4 % par rapport à 2012. Le prix est resté supérieur à 300 €/tonne sur l'ensemble du premier semestre, puis est revenu sur la fin de l'année vers 260 €/tonne. C'est un nouveau record en termes de coût de production pour la filière porcine française.

Le niveau élevé de la récolte 2013 de maïs en Amérique a permis de relever le niveau des stocks. Le cours du maïs a chuté de 25 % sur les 6 derniers mois de 2013 pour repasser en dessous du prix du blé fourrager. Toutefois, la demande dynamique des pays tiers sur le blé en début de la campagne 2013/14 a freiné la baisse du prix de l'aliment porc en fin d'année. De plus, le prix du soja reste très élevé à plus de 400 €/tonne en raison de la croissance de la demande chinoise.

› Faible progression du prix à la production en 2013

Le prix moyen du porc classe E en France est de 1,64 €/kg, une hausse de 0,03 €/kg par rapport à 2012. Le recul de 1 % de la production européenne en 2013 reste modéré et n'a pas permis de fortes évolutions des cours. Le troisième trimestre correspond à un pic de prix important, qui résulte d'un recul de la production dans l'Union européenne, d'une forte demande à l'exportation vers la Chine et la Russie, en même temps qu'une hausse de la consommation des produits de grillade en Europe. Le prix des pièces de transformation bardière et hachage a baissé en 2013 après la forte hausse de 2012. Le cours du jambon (+ 5,9 %), de la poitrine (+ 3,7 %) progresse en lien avec la hausse de 2,9 % des prix du porc sur le marché communautaire. La hausse a été plus limitée sur la longe (+ 0,8 %), essentiellement destinée au commerce de détail en raison d'une progression plus modeste du cours du porc en France.

› Prévisions 2014

Dans un contexte de décroissance de des effectifs porcins, la production française devrait continuer à baisser en 2014 de l'ordre de 1 %. L'offre européenne devrait peu évoluer. Si les opportunités se réduisent sur le marché mondial en 2014 pour les opérateurs européens, la concurrence sera plus forte sur le marché communautaire. Les parts de marché de la France en Europe pourrait s'effriter et les importations repartir nettement à la hausse.

Dans ce contexte, le prix du porc en France ne devrait pas progresser en 2014 malgré une baisse significative de la production française et une consommation qui devrait se maintenir.

Prévisions 2014

1000 tec	2013*	2014**	%14**/13*
Production	2 013,7	1 983,5	-1,5
Importations	620,9	645,0	+3,9
Exportations	748,7	724,0	-3,3
Consommation	1 885,9	1 904,5	+1,0

* Estimations ** Prévisions

Source : FranceAgriMer

Solde financier du commerce extérieur dans le secteur porcin

	2009	2010	2011	2012	2013*	13*-12
Porcelets	-5,5	-4,0	-4,5	-5,2	-1,2	3,9
Animaux de boucherie	91,7	91,9	78,2	92,5	69,0	-23,5
Viandes fraîches et congelées	41,3	32,8	99,1	71,6	5,2	-66,4
Conserves et VSSF	-229,6	-223,3	-254,5	-286,7	-309,8	-23,1
Graisses	19,9	20,4	35,5	29,5	24,6	-4,9
SOLDE	-82,2	-82,2	-46,2	-98,2	-212,2	-114,0

* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Bilan du secteur porc (hors abats)

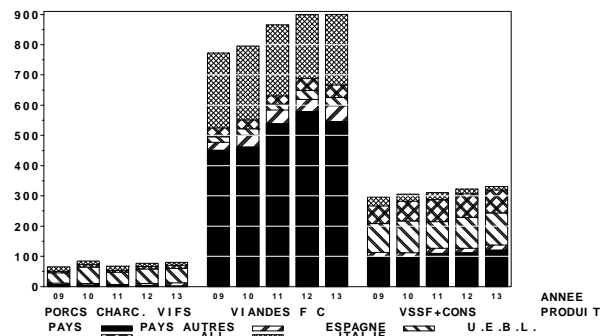
	2012		2013*		%13*/12	
	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec
Production contrôlée	24 663,0	2 028,8	24 320,7	2 013,7	-1,4	-0,7
Commerce extérieur						
Animaux vivants de boucherie						
Exportations	647,6	81,0	661,6	82,7	+2,2	+2,1
Importations	107,5	9,6	74,4	6,8	-30,8	-29,2
SOLDE	+540,1	+71,4	+587,2	+76,0		
Abattages contrôlés	24 122,9	1 957,3	23 733,5	1 937,7	-1,6	-1,0
Commerce extérieur						
Viandes fraîches et congelées						
Exportations		496,1		494,6		-0,3
Importations		402,6		411,9		+2,3
SOLDE		+93,5		+82,7		
VSSF et conserves						
Exportations		114,3		114,6		+0,3
Importations		173,9		173,8		-0,1
SOLDE		-59,5		-59,2		
Graisses						
Exportations		57,7		56,8		-1,6
Importations		28,2		28,5		+1,1
SOLDE		+29,5		+28,3		
Variation de stock (stockage privé)		0,0		0,0		
Consommation contrôlée		1 893,9		1 885,9		-0,4
Auto-approvisionnement %		107,1		106,8		

* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après SSP – Douanes françaises

Répartitions des exportations par pays

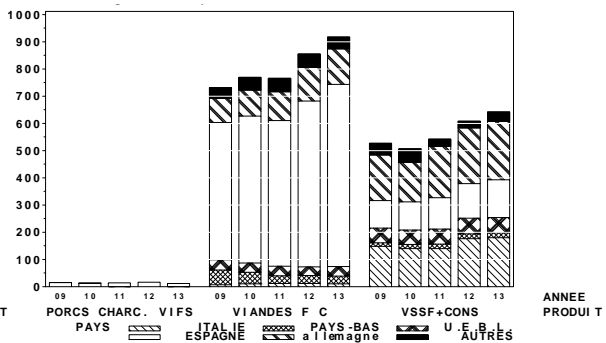
Millions d'€



Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Répartitions des importations par pays

Millions d'€



Commerce extérieur du secteur porcin

	2009	2010	2011	2012	2013*	%13*/12
Exportations	752,8	771,1	777,8	749,1	748,7	=
Porcs vivants	86,3	88,6	78,6	81,0	82,7	+2,1
Viandes fraîches et cong.	486,4	500,9	508,6	496,1	494,6	-0,3
<i>carcasses</i>	130,2	111,8	96,5	84,6	82,5	-2,5
<i>pièces</i>	356,1	389,2	412,1	411,4	412,0	+0,1
Prépa. et Conserves+VSSF	114,3	113,1	121,6	114,3	114,6	+0,3
Graisses	65,8	68,6	69,0	57,7	56,8	-1,6
Importations	597,0	605,9	595,6	614,3	620,9	+1,1
Porcs vivants	11,0	10,5	8,9	9,6	6,8	-29,2
Viandes fraîches et cong.	401,5	408,1	397,1	402,6	411,9	+2,3
<i>carcasses</i>	2,6	2,4	2,8	2,8	2,5	-10,7
<i>pièces</i>	398,8	405,7	394,3	399,8	409,4	+2,4
Prépa. et Conserves+VSSF	150,2	153,0	161,7	173,9	173,8	-0,1
Graisses	34,3	34,3	27,8	28,2	28,5	+1,1
SOLDE	+155,8	+165,2	+182,2	+134,8	+127,8	
Porcs vivants	+75,3	+78,1	+69,7	+71,4	+76,0	
Viandes fraîches et cong.	+84,9	+92,8	+111,5	+93,5	+82,7	
<i>carcasses</i>	+127,6	+109,4	+93,7	+81,9	+80,0	
<i>pièces</i>	-42,7	-16,6	+17,8	+11,6	+2,7	
Prépa. et Conserves+VSSF	-36,0	-39,9	-40,2	-59,5	-59,2	
Graisses	+31,5	+34,3	+41,2	+29,5	+28,3	

* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Commerce extérieur de viandes fraîches et congelées

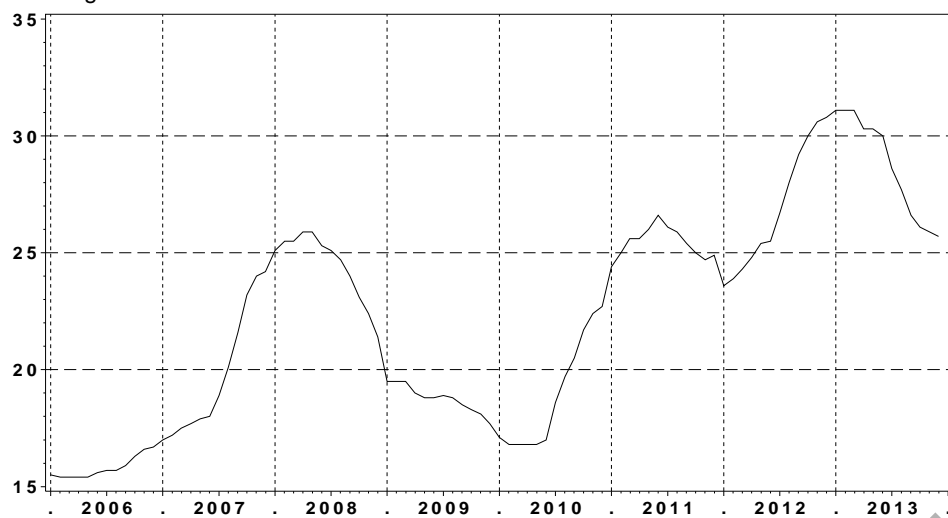
	2009	2010	2011	2012	2013*	%13*/12
Exportations totales	486,4	500,9	508,6	496,1	494,6	-0,3
Union européenne	404,8	396,6	383,9	390,5	383,9	-1,7
<i>Italie</i>	147,8	143,0	129,1	121,8	123,0	+1,0
<i>Royaume-Uni</i>	44,5	42,4	45,1	42,2	42,8	+1,4
<i>Grèce</i>	49,8	41,7	37,9	35,7	31,6	-11,5
<i>Allemagne</i>	19,4	20,9	18,5	23,9	25,3	+5,9
<i>Pays-Bas</i>	25,7	15,7	13,5	15,8	14,7	-7,0
<i>Espagne</i>	18,5	28,4	29,0	25,8	33,9	+31,4
<i>Bulgarie</i>	5,6	13,1	19,0	18,5	18,7	+1,1
Pays Tiers	81,6	104,4	124,7	105,5	110,7	+4,9
<i>Russie</i>	25,5	32,2	35,0	25,3	30,4	+20,2
<i>Corée du Sud</i>	14,2	14,8	16,9	12,5	5,9	-52,8
<i>Japon</i>	10,9	14,1	13,6	11,5	9,7	-15,7
<i>Philippines</i>	4,0	12,9	12,9	13,3	14,1	+6,0
<i>chine+hk</i>	13,1	14,6	29,1	25,5	32,7	+6,0
Importations totales	401,5	408,1	397,1	402,6	411,9	+2,3
Union européenne	400,9	408,0	396,9	402,5	411,8	+2,3
<i>Espagne</i>	279,4	288,1	278,3	289,3	299,3	+3,5
<i>Danemark</i>	11,3	10,5	17,3	14,8	11,2	-24,3
<i>Pays-Bas</i>	32,9	25,5	17,3	16,1	14,4	-10,6
<i>UEBL</i>	22,1	21,8	19,8	17,0	18,9	+11,2
<i>Allemagne</i>	43,7	45,5	50,7	53,1	56,1	+5,6
<i>Pays Tiers</i>	0,5	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0
SOLDE	+84,9	+92,8	+111,5	+93,5	+82,7	

* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Le prix de l'aliment selon la formule porc en croissance IFIP

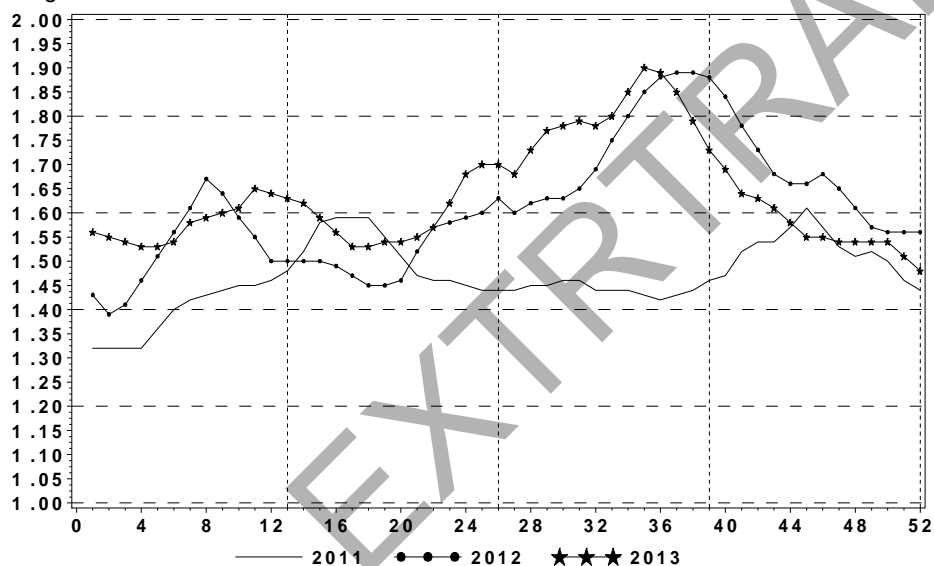
€/100kg



Source : Institut du Porc IFIP

Prix du porc charcutier classe E

€/kg carcasse



Source : FranceAgriMer

Le marché du porc dans l'Union européenne

› Nouvelle baisse de la production européenne en 2013

La production porcine européenne a baissé de 1 % en 2013. L'offre sur le marché européen a reculé de 200 000 tecs par rapport à l'année 2012, une perte équivalente à 2 millions de porcs. Très marquée au second semestre 2012 (- 5 %), la tendance baissière s'est poursuivie tout au long de l'année 2013 avec une baisse de 0,6 % au 1^{er} semestre qui a atteint 1,3 % au second semestre. Le prix très élevé de l'aliment et la poursuite des travaux de mises aux normes dans plusieurs régions continuent de pénaliser le développement de la production européenne.

Les volumes abattus ont régressé dans la majorité des principaux Etats producteurs de l'Union européenne à 27. La baisse est restée relativement contenue dans l'ensemble UE à 15 (- 0,5 %). Les abattages en 2013 reculent nettement en Espagne (- 1,9 %), aux Pays-Bas (-3,2 %), en France (- 1,8 %), au Danemark (- 1,1 %), mais 3 pays maintiennent leur trajectoire de croissance, la Belgique (+ 1,8 %), l'Italie (+ 5,2 %) et le Royaume-Uni (+ 0,6 %). Dans les nouveaux Etats membres, le recul des abattages en 2013 est plus marqué et représente 3,7 %. L'activité reste dynamique en Roumanie, en progression de 4,1 %, mais continue de reculer en Pologne (- 5,5 %), en Hongrie (- 5,9 %) et en République tchèque (- 4,2 %).

Les chiffres de l'enquête cheptel de mai 2013, indique une nouvelle régression des effectifs porcins en Europe. La baisse du nombre de truies représente 2,2 % des effectifs (- 289 000 truies). Cette évolution est significative mais moins prononcée qu'en 2013 où le recul dépassait 3 %. Malgré l'amélioration des performances techniques attendues par les nouveaux investissements de mises aux normes, la production européenne devrait encore être orientée à la baisse pour l'année 2014.

› Pas de baisse des exportations en 2013, malgré une baisse de la demande mondiale

La compétitivité prix de la viande porcine européenne sur le marché mondial est restée relativement favorable en 2013. Les écarts de prix se sont maintenus avec l'Amérique du nord et le Brésil, malgré une légère hausse du prix du porc en Europe (+ 2,3 %). Le sanitaire a été l'élément clé de la compétitivité de la viande européenne sur le marché mondial. La Russie et la Chine, deux des plus importants importateurs mondiaux ont restreint fortement l'accès de leurs marchés aux viandes américaines en raison de la présence de résidus de ractopamine. Cette situation a permis aux producteurs européens de reprendre des parts de marché à leurs concurrents. Toutefois, les volumes exportés par l'Union européenne ont peu progressé en 2013 (+ 0,6 %). La demande mondiale est plus faible en 2012. Sur la fin de l'année les exportateurs allemands et espagnols ont également subi des restrictions des autorités russes.

Pour l'Union européenne, la baisse des ventes vers plusieurs destinations (Corée du sud - 32 %, Ukraine - 34 % et Biélorussie - 34 %) ont été compensées entièrement par une forte croissance du commerce vers la Chine (+ 32 %), les Philippines (+ 68 %) et la Russie (+ 18 %) pour un chiffre d'affaire annuel stable de 6 milliards d'euros pour 2013.

La Russie premier client des européens a réduit ses achats de plus de 100 000 tonnes sur l'année 2013. Les autorités russes poursuivent leur politique de retour à l'autosuffisance du pays. Elles contraignent leurs principaux fournisseurs. Les interdictions d'exportations ont touché successivement les Etats-Unis, le Canada, puis l'UE avec des opérateurs allemands et espagnols déréférencés. Le retrait du marché russe des opérateurs nord-américains a profité aux européens dont les volumes ont progressé de 18 % par rapport à 2012. Les interdictions d'exportations intervenues sur la fin d'année en Allemagne et en Espagne, ont été compensées par une forte progression des ventes de la part des opérateurs danois, néerlandais, polonais, autrichiens et hongrois. Simultanément, le commerce des européens vers la Biélorussie et l'Ukraine, qui représente un circuit commercial alternatif vers le marché russe, a chuté d'un tiers. Globalement, l'Union européenne maintient ses volumes sur l'ensemble Russie, Ukraine, Biélorussie.

La demande de la Chine sur le marché mondial a peu évolué en 2013, de l'ordre de + 5 %. La production chinoise a progressé de 1,8 % et permis de limiter les besoins de viandes importées. Les nouvelles exigences sanitaires concernant la présence de ractopamine dans les viandes importées ont fortement impacté le commerce avec les Etats-Unis (- 40 %). L'Union européenne déjà leader sur le marché chinois a renforcé ses positions par une hausse de 30 % de ses exportations de viandes (Allemagne + 20 000 t,

Danemark +12 000 t, Pologne + 34 000 t, France +12 000 t, Royaume-Uni + 16 000t). Sur le commerce des abats, le retrait des Etats-Unis profite également aux opérateurs européens.

Pour l'année 2013, les importations du Japon, premier marché mondial en valeur, ont reculé de 6 % (- 45 000 t). Les opérateurs européens ont maintenu leurs volumes aux dépens des Etats-Unis et du Canada. L'écart de prix avec l'Amérique du nord reste favorable à l'Union européenne.

En Corée du sud, la relance de la production a permis de réduire les besoins en viandes importées. Les exportations européennes ont continué de reculer en 2013 de 30 % (- 45 000 t).

› **Nouvelle baisse des importations européennes de viande porcine**

Avec un volume inférieur à 40 000 tec par an, les volumes importés par l'Union européenne représentent une part négligeable de l'offre sur le marché communautaire (< 0,1 %). Les volumes en provenance essentiellement de Suisse et du Chili continuent de reculer en 2013 de plus de 10 %. Le Chili a fourni 6 000 tec de viande, la Suisse 1 600 tec de viandes et 16 500 tec d'abats porcins.

› **Le commerce intra-communautaire, stable en 2013**

Les échanges de viandes fraîches et congelées au sein de l'Union européenne restent proches de 5,7 millions de tonnes en 2013 (+ 0,7 %), soit le quart de la production de l'Union européenne. La baisse de la production européenne et une demande dynamique sur les pays tiers limitent le développement des échanges sur le marché communautaire.

Le principal exportateur sur le marché européen est l'Allemagne avec 26 % des volumes échangés, suivi de l'Espagne (14,5 %) et du Danemark (14,4 %). La part de marché de la France baisse régulièrement depuis plusieurs années, elle passe en dessous des 7 % du commerce européen total en 2013 alors que l'Allemagne, l'Espagne et la Belgique progressent.

Les principaux pays importateurs sur le marché communautaire sont l'Allemagne et l'Italie. Leurs achats respectifs représentent chacun 18,7 % du commerce européen de produits porcins. L'Italie est un marché nettement déficitaire alors que l'Allemagne compense sa forte activité à l'international (UE et marché mondial) par des achats massifs de viandes et de porcs vifs auprès des pays limitrophes et partenaires européens (Danemark, Pays-Bas et Belgique). Les importations françaises représentent 7,2 % des volumes échangés, une valeur qui croît régulièrement.

› **Une consommation européenne pénalisée par un prix élevé et une offre en retrait**

La consommation européenne de porc estimée à 20 millions de tec en 2013. Cela représente une baisse de 1,1 % par rapport à l'année 2012, où la consommation était déjà à son niveau le plus bas depuis 10 ans. La consommation est stable dans l'UE à 15 (+ 0,3 %), mais fléchit nettement dans les NEM (- 6,7 %).

Proche de 43 kg/an en 2007, la consommation moyenne par habitant en 2013 ne représente plus que 39 kg/an dans l'ensemble de l'UE à 27, soit une baisse de plus 8 % sur à peine quelques années. La crise économique en Europe a fortement impacté la consommation de viande en Europe.

› **La baisse de la production européenne a maintenu les cours du porc à un niveau élevé**

Le prix du porc sur le marché communautaire a progressé de 2,9 % en 2013 par rapport à 2012. La progression est nettement moins forte que les deux années précédentes.

Les difficultés des opérateurs américains en Russie et en Chine ont bénéficié à l'Union européenne qui a maintenu des volumes d'exportations records malgré un contexte de demande dégradée. La demande mondiale a été en 2013 le principal facteur de soutien des prix sur le marché communautaire devant la baisse de la production européenne. Sur le dernier trimestre, les prix en Europe se sont nettement repliés malgré une baisse plus marquée des abattages. La baisse de la demande en Chine et en Russie et les difficultés de certains opérateurs européens pour y exporter ont rapidement orienté les cours à la baisse.

› Prévisions 2014

Malgré la forte baisse des effectifs de truies en 2012, la baisse de production porcine dans l'Union européenne est restée modeste (- 1 %). Les nouveaux investissements liés à la mise en conformité des exploitations porcines avec la réglementation bien-être semblent avoir permis une amélioration de la productivité des élevages. En 2013, les effectifs porcins poursuivent leur décroissance, mais l'évolution est moins forte. L'impact sur la production européenne pourrait donc être plus limité.

Les problèmes rencontrés par les opérateurs américains en 2013 a permis à l'Union européenne de maintenir un volume d'exportation très élevé malgré une baisse de la demande mondiale. La situation risque d'être plus compliquée pour les opérateurs européens en 2014 si les américains parviennent à se conformer aux exigences des autorités russes et chinoises sur la ractopamine.

Dans un contexte de consommation peu dynamique en Europe, le prix du porc dépendra fortement de l'évolution de la situation sur le marché mondial. Le prix du porc dans l'Union européenne devrait rester élevé en 2014, mais des difficultés sur le marché mondial pourraient orienter ce prix légèrement à la baisse de l'ordre de 5 %.

Prévisions 2014 pour l'Union européenne à 27

	2013	2014**	%14**/13
Production	22 411,2	22 187,1	-1,0
Importations	18,8	18,8	=
Exportations	2 412,5	2 173,5	-9,9
Consommation	20 017,5	20 032,4	+0,1

* Estimations ** Prévisions
Source : FranceAgriMer

Bilan dans le secteur porcin (hors abats)

	UE à 27			
	2011	2012	2013*	%13*/12
Production indigene brute	23 133,4	22 641,0	22 411,2	-1,0
Commerce extérieur anim. vivants				
Exportations	66,2	36,6	23,0	-37,2
Importations	0,0	0,0	0,0	0,0
Solde	66,2	36,6	23,0	-37,2
Abattages	23 067,2	22 604,4	22 388,2	-1,0
Commerce extérieur viandes				
Exportations	2 371,5	2 375,8	2 389,4	+0,6
Importations	17,7	18,9	18,8	-0,5
Solde	2 353,7	2 356,9	2 370,6	+0,6
Variation de stocks	0,0	0,0	0,0	-
Consommation	21 713,5	20 247,5	20 017,6	-1,1
Auto approvisionnement (%)	111,7	111,8	112,0	+0,2

* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après EUROSTAT

EXTRAIT

Cheptel de truies dans l'Union européenne

- enquêtes de mai -

	2009	2010	2011	2012	2013	%13*/12
Allemagne	2 307	2 243	2 194	2 172	2 055	-5,4
Autriche	299	292	281	274	286	+4,4
Belgique-Lux	544	532	522	500	495	-0,9
Danemark	1 345	1 323	1 264	1 226	1 228	+0,2
Espagne	2 498	2 520	2 425	2 358	2 204	-6,5
France*	1 184	1 158	1 144	1 107	1 084	-2,1
Italie	743	728	673	585	589	+0,6
Irlande	147	160	155	145	147	+1,3
Pays-Bas	1 120	1 090	1 105	1 066	1 076	+0,9
Royaume-Uni	490	501	507	507	505	-0,4
UE 15	11 454	11 314	11 031	10 661	10 372	-2,7
Hongrie	317	319	301	286	282	-1,4
Pologne	1 370	1 393	1 214	1 097	1 110	+1,2
Roumanie	367	360	350	360	355	-1,6
NEM 12	2 636	2 625	2 345	2 203	2 203	0,0
UE 27	14 090	13 939	13 376	12 864	12 575	-2,2

Source : FranceAgriMer d'après EUROSTAT

Abattages dans l'Union européenne

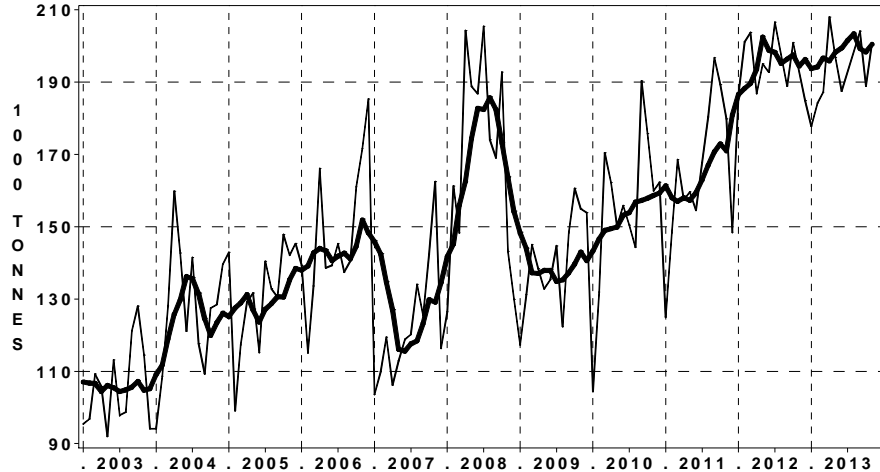
	2009	2010	2011	2012	2013*	%13*/12
Allemagne	5 265	5 463	5 615	5 473	5 460	-0,2
Autriche	533	542	544	530	527	-0,6
Belgique-Lux	1 092	1 133	1 118	1 120	1 140	+1,8
Danemark	1 585	1 668	1 723	1 606	1 589	-1,1
Espagne	3 291	3 369	3 469	3 466	3 400	-1,9
France	2 244	2 247	2 229	2 179	2 140	-1,8
Italie	1 628	1 633	1 573	1 624	1 709	+5,2
Irlande	196	214	234	241	237	-1,7
Pays-Bas	1 275	1 288	1 347	1 332	1 289	-3,2
Royaume-Uni	720	774	806	825	830	+0,6
UE 15	18 817	19 328	19 640	19 329	19 233	-0,5
Hongrie	427	452	433	393	369	-5,9
Pologne	1 719	1 850	1 904	1 815	1 714	-5,5
R. tchèque	300	291	275	250	239	-4,2
NEM 12	3 321	3 417	3 428	3 275	3 155	-4
UE 27	22 138	22 746	23 067	22 604	22 388	-1,0

* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après EUROSTAT

Évolution des exportations de l'Union européenne (hors vifs et abats)

1 000 tonnes



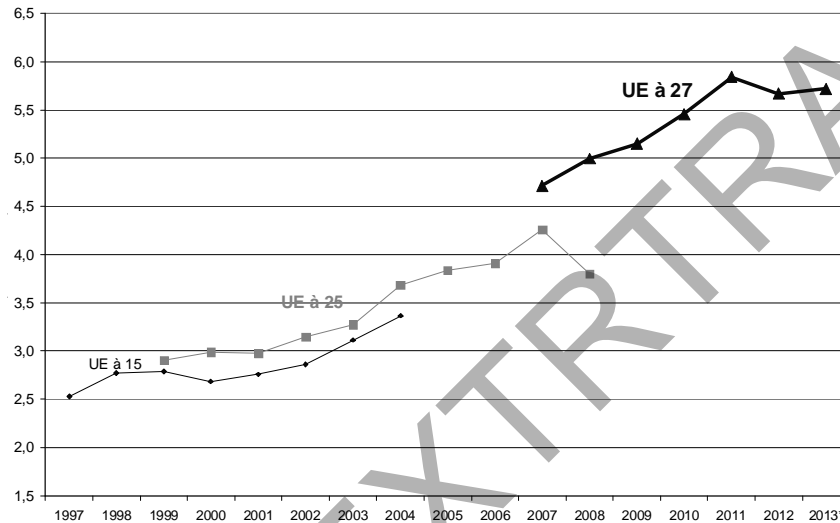
Source : FranceAgriMer d'après EUROSTAT

Les volumes correspondent à ceux de l'UE à 15 jusqu'en 2004 inclus.

De 2005 à 2006, il s'agit de l'UE à 25, puis à partir de 2007, de l'UE à 27.

Échanges intra communautaires de viandes fraîches et congelées de porc

1 000 tonnes

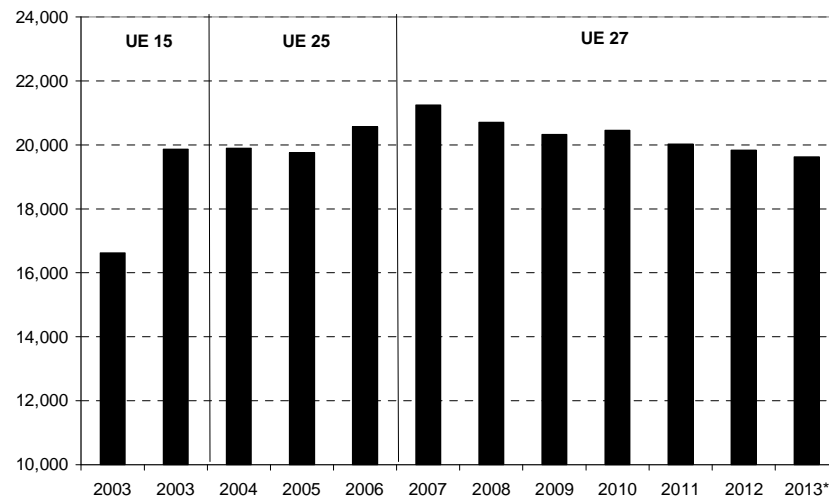


* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après EUROSTAT

Consommation de viandes de porc dans l'Union européenne

1 000 tec



* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après EUROSTAT

Tableau 10 : Bilan dans le secteur du porc 1980-2013

	1980	1990	2000	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013*	%13*/12
Cheptel ⁽¹⁾ (1000 têtes)	11 353	12 276	15 993	15 118	14 815	14 835	14 654	14 341	14 142	13 837	13 680	13 594	-0,6
dont truies	1 222	1 180	1 467	1 309	1 273	1 253	1 210	1 184	1 158	1 144	1 107	1 084	-2,1
Abattages redressés (1000 têtes)	19 599	21 304	26 967	25 682	25 490	25 730	25 724	25 283	25 258	25 074	24 123	23 733	-1,6
Poids moyen d'abattage (kg/tête)	85,9	83,6	85,9	88,5	88,7	88,7	88,4	88,7	89,8	89,6	89,5	90,1	0,8
Abattages redressés (1000 tec)	1 683	1 780	2 317	2 274	2 262	2 281	2 275	2 243	2 237	2 233	2 179	2 140	-1,8
Production indigène brute (1000 tec)	1 570	1 727	2 309	2 309	2 300	2 344	2 312	2 288	2 315	2 303	2 251	2 216	-1,6
Variation de stock (1000 tec)	0	0	-6	0	0	8	-8	0	0	0	0	0	0,0
Consommation indigène brute (1000 tec)	1 905	2 010	2 189	2 161	2 166	2 207	2 179	2 161	2 153	2 118	2 116	2 088	-1,3
Exportations (1000 tec)	93	223	653	667	676	700	740	718	775	778	749	749	0,0
- animaux vivants	16	13	17	43	47	69	44	53	89	79	81	83	2,1
- viandes fraîches	9	79	216	288	295	294	314	312	312	306	322	327	1,5
- viandes congelées	16	53	209	166	160	166	210	173	157	203	174	168	-3,5
- viandes transformées	24	55	167	109	117	122	120	114	113	122	114	115	0,3
- graisses	28	23	45	61	58	50	52	67	105	69	58	57	-1,5
Importations (1000 tec)	430	507	527	519	542	571	599	591	613	596	614	621	1,1
- animaux vivants	129	67	24	8	8	6	7	7	11	9	10	7	-29,7
- viandes fraîches	178	222	266	262	277	284	284	296	307	294	304	317	4,3
- viandes congelées	71	86	82	80	85	108	117	105	101	100	98	95	-3,6
- viandes transformées	40	91	113	125	130	134	155	148	150	162	174	174	0,0
- graisses	12	41	42	44	41	39	36	34	44	28	28	28	0,9
Solde commerce extérieur													
- 1000 tec	-337	-284	126	148	134	129	142	127	162	182	135	128	-5,1
- millions	-3 218	-4 079	136	105	57	32	27	-82	-82	-46	-98	-212	116,1
Prix à la production ⁽²⁾													
cotation classe U (euros / kg net)	8,02	10,94											
cotation classe E (euros / kg net)			1,40	1,34	1,42	1,28	1,42	1,31	1,30	1,47	1,61	1,64	1,6

* Estimations (excepté pour le cheptel)

(1) Enquêtes de décembre de l'année précédente.

(2) Exprimés en francs jusqu'en 1997 et en euros à partir de 1998.

Source : FranceAgriMer d'après SSP, Douanes